

DIM 10 AVRIL, À 9H15
sur France 2

LE PLATEAU TÉLÉ

Produit, présenté et réalisé
par Steve Suissa



Pessa'h avec Élie Korchia



institution exceptionnelle qui représente directement plus de 300 synagogues et qui est évidemment l'interlocuteur privilégié des pouvoirs publics. » Interrogé par Kassabi sur sa relation avec le grand rabbin de France, Haïm Korsia, Korchia précise : « J'ai la chance de connaître Haïm Korsia depuis de nombreuses années. Nous partageons une même vision d'un judaïsme fidèle à l'enseignement de nos rabbins et

de nos dayanim et dans le judaïsme dont l'une des middot est l'ouverture à l'autre, l'élan vers l'autre. » Le président du Consistoire le sait : le judaïsme français est par bien des aspects à un tournant angoissant de son histoire ; il ne méconnaît pas « l'inquiétude de la communauté juive française depuis le début des années 2000 avec *Les Territoires perdus de la République* », d'un autre côté, ce militant inlassable veut en tenir pour une vision volontariste et rappelle à Kassabi : « Nous sommes et restons une partie vivante intégrante de la France et de la République. »

Pessa'h, qui approche, est l'occasion rituelle pour le peuple juif de se remémorer sa servitude dans l'esclavage imposé, mais surtout, au-delà, de fêter le miracle lumineux, et dispensateur d'espérance, d'une libération qui a pris forme et consistance grâce à son « leader » d'alors, un homme en tous points exceptionnel bien que non conforme : Moshé. « Nous allons commémorer le fait que le peuple juif ne s'est pas libéré tout seul mais aussi grâce à l'aide

du Tout-Puissant ». C'est cela, pour Korchia, venu sur le plateau avec une sublime Haggadah illustrée par Alain Kleinmann, la beauté de Pessa'h. Si Moshé a fait montre de tant de grandeur c'est aussi, rappelle le président du Consistoire, parce qu'il s'est « identifié à la souffrance de ses frères hébreux ». Aussi la fraternité est-elle indissociable dans son cas de la liberté et l'humilité – qui forment les ingrédients de sa « grandeur ». En quoi consiste cette grandeur ? Eh bien ! en l'absence, chez lui, de *gaava*, d'orgueil. Mais aussi, ajoute l'invité, « en la conviction profonde que l'injustice doit toujours être combattue ». Messianisme de la justice, si central dans le legs de Moshé, et qui explique pourquoi l'égalité conclut le triptyque de Pessa'h : « C'est un cap que nous donne Pessa'h de pouvoir parvenir à une société d'égalité entre tous les hommes. Les juifs ont été à la pointe du combat contre la ségrégation aux États-Unis, et ce n'est pas un hasard ». Un très beau moment de télévision. A ne pas manquer. ■ **Alexis Lacroix**